

ARTS Elle remporte le prix Femme Artiste

Emmanuelle Pérat, un face-à-face intime

Marie-Guy Baron

Sa silhouette menue recèle la force. Son visage délicat, la détermination. Son art, une serene violence. Emmanuelle Pérat, 35 ans, lauréate du prix Femme Artiste 2005 porte sur cette distinction décernée par les Amis du National Museum of Women in the Arts son œil scrutateur traquant l'essence de toute chose.

Cette récompense « *dynamisante, encourageante par rapport au travail artistique qui ne vit pleinement que quand on le regarde* » la comble d'autant plus qu'elle est « *dédiée à des artistes femmes* ». Elle relève que « *l'existence d'un tel prix aux États-Unis et non en Europe n'est pas anodine* », rappelant qu'aux « *Beaux-Arts la plupart des professeurs sont des hommes. Dans un lieu de savoir et d'enseignement, la dominante masculine demeure, notamment sur des élèves femmes plus nombreuses* », pour conclure : « *Parfois, certains hommes éludent le problème* ».

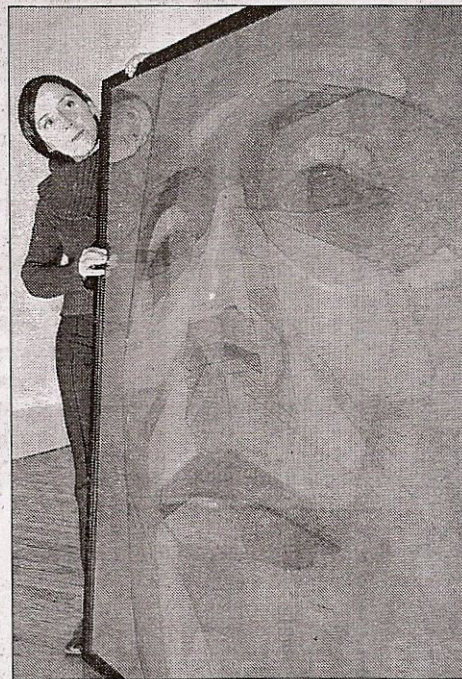
Problème dont Emmanuelle Pérat s'affranchit dans un corps-à-corps à huis clos avec son crayon. Entre le papier ou la toile et son sujet. D'abord elle-même dans des autoportraits nus et intimes qui, sur quinze ans, renvoient au temps et au vieillissement ; « *Ce face-à-face avec l'altérité, je l'associe au thème de la Madeleine pénitente ou aux vanités*. » Puis elle a étendu son investigation plastique aux autres, à ses proches.

Travaillant au pastel sec ses jeux d'ombre et de lumière sur les traits et la peau qui, vus en gros plan, révèlent la réalité et la singularité de ses modèles, ce peintre dessinateur à la facture classique fait exploser le genre. A sa toile « *fortement érotisée, caressée, frottée malmenée, adorée puis repoussée comme si la dimension érotique se déplaçait de mon sujet à une surface projective* », Emmanuelle Pérat parvient à don-

ner l'aspect de la matière sculptée qu'animent la vie et ses confrontations.

Œuvres au crayon et au pastel, dont les grands portraits et autoportraits structurés en lignes géométriques, se trouvent exposées à l'orangerie de la propriété Caillebotte à Yerres. On peut y voir cette image dont l'artiste dit : « *Elle résulte d'une lutte acharnée entre ma conscience et la volonté du dessin*. »

Château du Maréchal de Saxe,
propriété Caillebotte à Yerres (Essonne),
jusqu'au 19 mars. Tél. : 01.69.48.93.93.



Emmanuelle Pérat et un de ses grands portraits. (Photo J.-C. Marmara/Le Figaro.)